

croissance de 6.3% de 1961 à 1971, mais de 3.5% seulement de 1971 à 1979. Dans le secteur manufacturier, l'industrie du matériel de transport a connu une forte croissance dans les années 60 avec une production qui comprenait, outre les véhicules automobiles, une grande variété de produits depuis les locomotives jusqu'aux motoneiges; l'ensemble de l'industrie a enregistré un taux de croissance annuel moyen très élevé, soit 12.3%. De 1971 à 1979 le taux de croissance pour le groupe est tombé à 4.1%, et il s'est maintenu à ce niveau grâce surtout à la production d'automobiles et de camions. Parmi les industries de services, l'éducation a connu une croissance extraordinaire dans les années 60, particulièrement au niveau postsecondaire. En tant

La production de l'industrie canadienne s'est révélée, en 1979, plus de quatre fois supérieure à ce qu'elle était trente ans plus tôt, en dollars constants de 1971. L'avance de 10.3% observée entre 1954 et 1955 a été nettement plus forte qu'à tout autre moment de l'après-guerre, mais des augmentations annuelles assez considérables furent enregistrées tout au long de la décennie 60. Un fléchissement général s'est produit dans les années 70, la croissance entre 1978 et 1979 s'étant limitée à 3.1%.

que groupe, l'éducation et les services connexes ont accusé un taux de croissance annuel moyen de 9.4% de 1961 à 1971, mais de 1971 à 1979 le taux est tombé à 0.9%. Les transports aériens, qui ont progressé de 9.0% entre 1971 et 1979, marquaient une baisse par rapport à une croissance annuelle réelle de 15.0% entre 1961 et 1971.

Les raisons pour lesquelles ces industries ont progressé rapidement dans les années 60 pour ralentir ensuite considérablement dans les années 70 sont aussi variées que les industries elles-mêmes. Pour la plupart d'entre elles, on ne prévoit pas à l'heure actuelle de retour à une forte croissance, si bien que même en contribuant au redressement de l'économie, leur performance demeure sensiblement affaiblie par rapport à la vigueur qu'elles ont manifestée dans les années 60. Pour un bon nombre d'autres industries non énumérées dans ce bref exposé, particulièrement les industries de services qui ont continué à marquer le pas dans les années 70, il est difficile de généraliser la direction probable de la croissance de leur production.

Mesures de la productivité globale

23.2.1

Le niveau et les variations de la productivité ont une influence décisive sur la croissance économique, la structure globale des coûts, la situation face à la concurrence internationale et, en dernière analyse, sur la qualité de la vie. Pour mesurer la productivité, on relie la production à une ou plusieurs catégories d'entrées ou de facteurs utilisés dans le processus de production.

Même si la production n'est mise en relation ici qu'avec un facteur unique, le temps travaillé, il faut souligner que les variations de la production par unité de main-d'œuvre utilisée ne peuvent être attribuées directement et exclusivement au travail. Ces mesures reflètent non seulement les variations du point de vue qualification et travail de la main-d'œuvre, mais aussi la contribution d'autres moyens de production utilisés par la main-d'œuvre, ainsi que l'efficacité de leur agencement et de leur organisation dans la production. En d'autres termes, le progrès technologique, les immobilisations, l'utilisation de la capacité, l'ordonnement des tâches, la compétence de la gestion et les relations ouvrières-patronales sont autant de facteurs qui influent sur les mouvements de ce qu'on appelle la productivité de la main-d'œuvre. La mesure du coût unitaire de main-d'œuvre est le rapport entre la rémunération du travail et la production. On peut aussi obtenir le coût unitaire de main-d'œuvre en calculant le rapport entre la rémunération moyenne et la productivité; dans ce dernier cas, le coût unitaire augmente lorsque la rémunération moyenne croît plus rapidement que la productivité.